

Très bonne nuit dans la nouvelle tente. Je n'avais pas envie du tout de me lever ce matin.

On a géré le repliage comme des chefs !

Ce matin, alors que toutes les motos ont passé la nuit au sec et au chaud, trois ont eu des difficultés à repartir. Il ne faut plus que les motos dorment au sec !

La journée, enfin sans aucune goutte de pluie, aura été la plus riche en péripéties depuis le départ. Après avoir attendu que les récalcitrantes veuillent bien repartir, nous avons quitté l'hippodrome avec un bon quart d'heure de retard.

A quelques centaines de mètres, nous nous sommes arrêtés à la station pour faire nos pleins. Devant nous deux Vincent.

Au moment de repartir, la Grey Flash a fait des siennes. C'est une grosse consommatrice de bougies. Une fois la Grey Flash redémarrée, c'est la Comet qui a fait des siennes (embrayage). Finalement, on a tous repris la route.

1er appel pour un dépannage à plus de 30 kms. Évidemment, on avait pris du retard avec ces Vincent.

2ème appel pour la Comet juste devant nous.

J'ai chargé la Comet et Jean-Michel tandis que Pascal continuait pour charger l'autre. On devait se retrouver plus tard mais le sort en a décidé autrement.

2ème appel que Pascal a géré puisqu'il était devant moi.

Nous nous sommes arrêtés avec Jean-Michel pour déjeuner à la Pacaudière, un village charmant. Très agréable déjeuner sur la place.

Alors que nous repartions, appel de Pascal pour une 3ème panne. Il était plein, à moi de gérer.

Sauf que quelques kilomètres plus loin mon frein arrière gauche s'est mis à cramer... En panne le camion d'assistance ! Avec l'aide d'un passant qui passait fort opportunément, Jean-Michel a dé-

monté la roue et tout aspergé de nettoyant frein. Ma foi, après remontage, ça avait l'air de fonctionner, mais j'ai eu pour instruction de ne pas freiner. Il nous restait 120 kms environ, et en route de montagne. Et ben, on n'est pas arrivés !!

On envisageait de couper au plus court quand Pascal a appelé pour me dire qu'il avait chargé la 3ème moto mais qu'il ne pouvait pas prendre le pilote.

Il a donc fallu que je prenne les routes à moutons, superbes d'ailleurs, mais compliquées déjà en temps normal, et là sans utiliser le frein !!

Avec une moto dans le camion et une autre dans la remorque, impossible de descendre les côtes en première sans faire hurler le moteur. J'ai freiné, avec parcimonie, et nous sommes arrivés au campement sans encombres.

Il était malheureusement trop tard pour visiter le musée Baster. Le temps de décharger les motos, il

était également presque trop tard pour aller boire l'apéro au musée. J'ai juste eu le temps de dire bonjour à Guy avant d'aller au restaurant.

Bilan de la journée : une Vincent Comet avec un problème d'embrayage, une Ratier avec une crevaison qui n'a pas pu être réparée à la bombe, la Ogar qui aurait un problème moteur sérieux, et la BSA avec un problème de chaîne primaire. Regardez les photos de la couronne !

Le retour du restaurant vers le campement avec le camion a été épique. Avec Jean-Louis et Thierry, mes passagers, nous avons bien rigolé. J'ai essayé de couper au plus court pour arriver au campement avant les motos, pour pouvoir passer le camion près de la tente. Mais le GPS était en mode vélo !

